

Revue des Marchés

Montréal, 19 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi dernier, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais ont été plus fermes, parceque l'on a compris que la pluie faisait du tort à la perspective de la récolte de blé. Sur quelques marchés il y a eu une hausse de 6d. Les blés étrangers ont été soutenus, ceux de Californie se vendent à 24s 9d, et le blé dur du printemps de Chicago, 24s 3d. Les farines ont été faibles. Le maïs a été ferme et celui d'Amérique a haussé de 6d par suite de la diminution de l'offre due à la grève. L'orge, l'avoine et les haricots ont été tranquilles. Aujourd'hui, le blé se vend lentement, quoique les cours soient soutenus. Le maïs, plat ou rond, est en hausse de 6d. Les farines sont plus fermes, se vendant aux pleins prix. L'orge est terne; l'avoine, les fèves et les pois sont soutenus."

Une dépêche du 17 juillet, de Londres, dit : Marchés anglais de province fermes; marché à terme de Liverpool, tranquille; blé et farines à Paris, tranquilles; Anvers, blé disponible, tranquille.

On voit par ces citations que le blocus de Chicago a eu pour effet, en empêchant la continuation des exportations de blé d'Amérique, de raffermir les marchés anglais, surtout pour le maïs qui est monté de 1s par quarter. La hausse du maïs a contribué à faire vendre des pois, qui sont cotés fermes à 5s 2d à Liverpool.

Quant aux marchés français, ils ont tout le blé qu'il leur faut et la perspective de la récolte en France est actuellement très belle. La moisson y est commencée depuis quelques jours et l'on s'y attend à un rendement au-dessus de la moyenne.

Un confrère parisien, pessimiste forcené, est forcé de constater que la perspective s'est grandement améliorée. "Nous avons eu la semaine dernière, dit-il, un temps superbe et chaud, absolument celui désirable pour atténuer et compenser les horions déjà reçus: il y a des chances pour que ce temps favorable continue et, s'il en est ainsi pendant encore une dizaine de jours, nous aurons, en France, une bonne récolte moyenne en blé. Toutes les autres céréales ont également profité largement de ce brusque changement de température; les vignes et les betteraves s'en trouvent aussi fort bien, ainsi que les arbres fruitiers."

Nous empruntons encore à notre confrère *Le Phosphate* sa revue de la perspective des récoltes dans les autres pays.

Angleterre.—Le changement subit de la température pendant la semaine dernière a réjoui les fermiers; ils rentrent maintenant leurs foins et avec la continuation de la chaleur ils s'attendent à un bon rendement moyen pour le blé. Malheureusement, la superficieensemencée est très peu étendue de sorte qu'une récolte totale de sept et demi à huit millions de quaters contre 6,300,000 quaters l'an passé est tout ce qu'on peut espérer. L'orge donnera probablement une bonne moyenne; les avoines et les haricots sont au-dessus de la moyenne. Quoique la récolte ne puisse pas être précocée elle ne sera pas aussi

tardive qu'on le craignait si le temps continue à être favorable.

Allemagne.—En prenant le chiffre 1 pour très bon, 2 pour bon, 3 pour moyenne; les rapports officiels du 15 juin représentent: Le blé, le seigle, l'orge et l'avoine par 2, 3.

Trèfle et luzerne par 3;

Pommes de terre par 2, 5.

En ce qui concerne la récolte du blé, les indications sont clairement au-dessous de l'année dernière dont la récolte fut d'au moins 13,500,000 quaters.

Hollande, Belgique.—Ces pays qui ont produit moins de 3,000,000 quaters en blé l'an dernier comptent sur un rendement satisfaisant mais se plaignent du seigle.

Espagne, Portugal.—Les perspectives de la récolte en blé sont de passable à bonne, mais en Espagne, le rendement n'atteindra pas celui de l'an passé qui fut de 10 millions et demi de quaters, c'est-à-dire le plus grand de plusieurs années.

Italie.—La récolte de l'an passé fut de seize millions trois cent mille quaters de blé; celle de cette année atteindra environ 15,000,000 quaters.

Autriche-Hongrie.—Les renseignements du commerce continuent à accentuer les dommages causés aux récoltes par la récente température défavorable plus que ne le font les rapports officiels qui donnent la récolte de blé comme inférieure à 2 500,000 quaters de moins que l'an dernier. Cette récolte avait été extraordinaire et au-dessus de vingt millions de quaters, et au commencement de la campagne le ministère hongrois de l'agriculture estimait qu'elle ne dépasserait pas 13 millions. La plupart des avis commerciaux cette année estiment la récolte comme devant donner 15 à 20 p.c. de moins qu'en 1893. L'Autriche ne compte cette année que sur cinq millions de quaters contre 5 millions 320 mille quaters.

Roumanie.—L'ensemble des avis sur la récolte de blé sont satisfaisants, mais ne sont pas brillants, et il est peu probable qu'on ait les résultats de l'année dernière, soit 7,300,000 quaters.

Bulgarie.—Les rapports sont contradictoires. Un avis de Bourgas du 26 juin dit que le temps a été trop froid et humide, la récolte de blé de l'année dernière n'a été estimée qu'à quatre millions et demi de quaters.

Russie.—Il y a désaccord dans les renseignements venant de ce pays, mais l'ensemble est favorable.

"Les plus récents avis officiels sont datés du 15 juin et constatent que le 27 mai, trente quatre districts pour les récoltes d'hiver étaient peu satisfaisants et vingt-sept pour les récoltes de printemps; le nombre se réduit aujourd'hui à 21 et à 18 respectivement. Il paraîtra à peu près certain que l'extraordinaire rendement de quarante millions de quaters dans la Russie d'Europe et la Pologne, et de 7,050,000 quaters dans le Caucase ne se renouvellera pas cette année. Les récoltes dans le Danemark se présentent bien et dans la Suède aussi; il y a maintenant de l'amélioration, grâce à un temps meilleur: toutefois la récolte de seigle dans ce pays paraît manquée."

Aux Indes.—Le rapport officiel final sur la récolte du blé, montre cette année un rendement de 32,000,000 quaters, contre 33,500,000 en 1893."

La situation aux Etats-Unis s'est améliorée par suite de la non-réussite de la grève; la plupart des chemins de fer, si

l'on en croit les dépêches, ont pu reprendre le service régulier de leurs trains. Mais quant aux cours du blé, l'influence des stocks de vieux blé qui sont encore très considérables au moment où le blé d'hiver arrive sur le marché, est absolument à la baisse. On calcule généralement que la récolte de cette année sera égale à celle de l'année dernière et l'on évalue maintenant celle de l'année dernière à 475,000,000 de minots, tandis que les premières évaluations ne dépassaient pas 400,000,000 de minots.

Aussi c'est encore la baisse que nous avons à signaler sur les marchés de spéculation. Chicago cote en clôture; blé sur juillet, 55½c; sur septembre 57½c; sur décembre, 60½c. New-York, blé sur mai, 58½c; sur août 58½c; sur septembre 60½c.

Au Manitoba, le blé baisse en sympathie avec les marchés étrangers et aussi par suite de la belle température qu'il fait pour le blé dans notre province de la Rivière Rouge. Après avoir été coté d'abord 64c, il est tombé à 62½ pour le No 1 dur de Manitoba, disponible, à flot à Fort William. Les acheteurs offrent de 61 à 62c pour de petits lots.

Dans le Haut Canada, on a commencé à moissonner le blé, et un char de blé nouveau a été mis sur le marché de Toronto. Les prix, après avoir été plus faibles, se sont ensuite raffermis. Les pois ont été fermes et l'avoine plus faible.

A Toronto on cote; blé blanc 58 à 59½c. blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 59 à 60 c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40 à 43; avoine No 2, 34½ à 35.

A Montréal, l'avoine s'est un peu remise de sa faiblesse et la demande s'étant améliorée, les prix sont plus fermes, quoique le marché local soit encore le seul qui fournisse un débouché. Mais les stocks sont si restreints, tant pour l'avoine d'Ontario que pour celle de la province, qu'il n'est guère possible qu'elle reste longtemps à la baisse. De plus, les cultivateurs étant occupés aux travaux de foins, n'apportent plus de grain au marché et l'avoine sur pied a pris une couleur jaune qui ne dit rien de bon pour la prochaine récolte. Les optimistes disent bien que la paille seule est affectée et que cela n'empêchera pas les épis de se remplir de bon grain; mais l'opinion générale est que le grain souffrira lui aussi.

Les pois ont été en demande cette semaine pour l'exportation, l'exiguïté des stocks restreint seule les transactions. Il ne restait en entrepôt, lundi, que 132,403 minots de pois. On a payé, nous dit-on, avant-hier, 74c à flot, ce qui équivaut à 73c en magasin.

L'orge est rare; il y en a moins de 8,000 minots en stock à Montréal. La demande, d'ailleurs, est peu active, mais les prix restent fermes.

Les farines de blé sont toujours très calmes; les exportations sont plus rares et la demande de la boulangerie locale continue à ne se produire que pour des petits lots. Les prix restent stationnaires avec un escompte possible sur ceux que nous cotons, qui sont cependant ceux que demandent tout d'abord les meuniers et leurs agents.

Les farines d'avoine sont toujours fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2. 30 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver	" No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2. 0 60 à 0 62